



Perspective

Actualité en histoire de l'art

1 | 2008

Antiquité/Moyen Âge

Choix de publications

Perspective



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3542>

DOI : 10.4000/perspective.3542

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Édition imprimée

Date de publication : 31 mars 2008

Pagination : 151-157

ISSN : 1777-7852

Référence électronique

Perspective, « Choix de publications », *Perspective* [En ligne], 1 | 2008, mis en ligne le 25 septembre 2013, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3542> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.3542>

CHOIX DE PUBLICATIONS

Par *Perspective*

– Michele BACCI éd., *L'artista a Bisanzio e nel mondo cristiano-orientale*, (colloque, Pise, Scuola Normale Superiore, 2003), Pise, Edizioni della Scuola Normale Superiore, 2007.

Les récentes expositions sur Byzance du Metropolitan Museum de New York avaient – entre autres – réattiré l'attention sur certains aspects essentiels des relations entre le monde grec et l'Occident, à toutes les époques du Moyen Âge. Ce recueil ne manquera pas d'inciter à l'approfondissement de l'investigation en ce même sens, tant ce qui a trait à la documentation sur les artistes ici évoqués, à leur personnalité, à leur statut, à leur savoir, ainsi qu'aux modalités de la mise en œuvre s'avère passible de fructueux parallèles avec ce qui est attesté en pays latins. Cela, bien entendu, sans oublier l'excellente information offerte sur d'évidentes spécificités byzantines, à même de susciter tout l'intérêt des spécialistes en propre de ce milieu [J.-P. Caillet].

– Ernst BACHER, Günther BUCHINGER, Élisabeth OBERHAIDACHER-HERZIG, Christa WOLF, *Die mittelalterlichen Glasgemälde in Salzburg, Tirol und Vorarlberg*, (*Corpus Vitrearum Medii Aevi Österreich*, vol. 4), Vienne/Cologne/Weimar, Böhlau, 2007.

Le dernier volume paru dans la série autrichienne du *Corpus Vitrearum* donne pour la première fois une étude complète des vitraux de la partie occidentale de l'Autriche. Il contient des ensembles aussi importants que les vitraux de l'église Saint-Léonard de Tamsweg (1430-1450) et les verrières du chœur de l'église du Nonnberg à Salzbourg – œuvres d'une grande qualité et d'importance européenne – issues de l'atelier strasbourgeois de Peter Hemmel d'Andlau [Cl. Lautier].

– Günther BANDMANN, *Early Medieval Architecture as Bearer of Meaning*, New York, Columbia University Press, 2005 ; trad. de *Mittelalterliche Architektur als Bedeutungsträger*, Berlin, 1951.

En 1951, Günther Bandmann (1917-1975) publiait *Mittelalterliche Architektur als Bedeutungsträger*, un ouvrage essentiel dans l'historiographie de l'architecture médiévale, mais peu connu en dehors du monde germanique. Aussi cette traduction anglaise, à l'initiative de Columbia University Press, en favorisera-t-elle la diffusion. Rejetant la traditionnelle histoire des formes et des styles, Bandmann est le père de l'« iconologie de l'architecture » qui s'interroge sur la façon dont les formes architecturales peuvent être porteuses d'une signification précise (politique, spirituelle, philosophique et esthétique) et dont ces significations étaient codifiées, transmises et (ré)interprétées. Ce sont les commanditaires politiques et religieux qui déterminaient le choix des formes et des partis (ou

concepts) architecturaux en fonction de la signification qu'ils souhaitaient que le bâtiment rayonnât. L'ouvrage étudie la complexité et l'évolution des liens entre Antiquité et chrétienté dans l'architecture religieuse antérieure à 1200. À quand une traduction française de cet ouvrage ? [Th. Coomans].

– Milena BARTLOVÁ éd., *Die Pieta aus Jihlava/Iglau und die heroischen Vesperbilder des 14. Jahrhunderts*, (colloque, Prague, 2006), Brno, Výzkumné středisko pro dějiny střední Evropy, 2007.

Les actes du colloque international tenu à Prague en 2006 à l'occasion de la restauration de la statue monumentale en bois représentant la *Pietà* héroïque permettent une découverte de l'étonnante qualité de cette statue datant du deuxième quart du XIV^e siècle, normalement peu accessible (elle fait partie de l'autel de la chapelle baroque de l'église paroissiale de Jihlava [Moravie-République tchèque]) [K. Benešová].

– Jérôme BASCHET, *L'iconographie médiévale*, Paris, Gallimard, 2008.

Dans un ensemble de textes déjà publiés, mais repris et retravaillés pour le présent recueil, Jérôme Baschet distingue trois dispositifs pour l'étude des images médiévales : « l'image en son lieu » ; « les cohérences de l'œuvre », à partir des portails de Souillac et de Bourg-Argental et en suivant une réflexion riche sur « l'iconographie au-delà de l'iconographie » ; l'approche « sérielle » des images, enfin. Définissant l'« image-objet » et conjuguant des études de cas avec des apports plus théoriques, l'auteur entend rendre compte des dimensions significatives de ce qui est montré dans l'« art médiéval », notion qui ne va plus forcément de soi et qu'il faut, dans une très large mesure, continuer d'interroger en élargissant « la conception que nous nous faisons du sens », en en diversifiant « les registres et les modalités », en nous demandant « comment opère la pensée figurative » et en explorant « comment se nouent, dans le corps sensible des images, leur capacité signifiante et leur puissance d'effet » [D. Russo].

– Klára BENEŠOVSKÁ, Kateřina KUBÍNOVÉ éd., *Emmauzy. Benediktinský klášter Na Slovanech v srdci Prahy* [Emmaüs. Abbaye bénédictine au cœur de Prague], Prague, Academia, 2007.

Recueil des études consacrées à cette abbaye depuis ses origines en 1347 jusqu'en 2003, quand son église fut réouverte au public. Divers auteurs traitent de l'abbaye en la replaçant dans le contexte des autres fondations ecclésiastiques érigées sous le règne de Charles IV dans la Nouvelle Ville de Prague, de la place d'Emmaüs dans le programme impérial de Prague, de la question de l'architecte, ou encore du cycle fameux des peintures murales situées dans le cloître [O. Bonfait].

– Ettore BIANCHI, Martina BASILE WEATHERILL, Miriam Rita TESSERA, Manuela BERETTA éd., *Ariberto da Intimiano. Fede, potere e cultura a Milano nel secolo XI*, Milan, Silvana Editoriale, 2007.

On sait toute l'importance culturelle – et politique – du foyer milanais autour de l'an mil. La personnalité de l'archevêque Aribert, dont l'activité comme maître d'ouvrage se déploie de 1007 à 1045, est à l'origine d'une bonne part de ce mouvement ; par la diversité et la qualité de ses entreprises dans le domaine monumental aussi bien que dans celui des arts mobiliers, il apparaît comme un « mécène » d'une stature comparable à celle d'un Bernward de Hildesheim. Ce copieux volume magnifiquement illustré, rassemblant des études approfondies sur chacune des réalisations, constitue désormais une incontournable référence pour l'art de cette période charnière entre haut Moyen Âge et roman [J.-P. Caillet].

– Kamil BOLDAN, Michal DRAGOUN, Dušan FOLTÝN, Jindřich MAREK, Zdeněk UHLÍŘ, *Codex gigas - The Devil's Bible : the secrets of the world's largest book*, Prague, National Library of the Czech Republic, 2007. Ce recueil de textes d'historiens révèle les circonstances de la naissance et de la fonction du *codex* « le plus grand au monde », provenant de l'abbaye bénédictine de Podlazice en Bohême et transféré avec d'autres objets précieux des collections de l'empereur Rodolphe de Habsbourg en Suède au XVII^e siècle [K. Benešová].

– Karine BOULANGER, Michel HEROLD éd., *Le vitrail et les traités du Moyen Âge à nos jours. XXIII^e colloque international du Corpus Vitrearum*, (colloque, Tours, 2006), Berne, 2008.

Ce colloque a mis en lumière de nombreux points concernant la nature même des textes (manuels pratiques, textes théoriques ou historiques, publications du XIX^e siècle sur vitrail ancien). Il a aussi permis de faire connaître des sources souvent inédites. Les angles d'approche ont été variés, en particulier avec la mise en parallèle de la théorie et de la praxis, et également avec l'étude de l'impact que les ouvrages de la fin du XVIII^e ou du début du XIX^e siècle eurent sur la renaissance du vitrail et sur la création au cours du XIX^e siècle [Cl. Lautier].

– Olivier BOULNOIS, *Au-delà de l'image. Une archéologie du visuel au Moyen Âge, IV^e-XVI^e siècle*, Paris, Seuil, 2008.

À la suite de ses travaux sur les rapports entre la théologie et la philosophie médiévale, dans le domaine d'étude de la généalogie du sujet (voir ses *Généalogies du sujet de saint Anselme à Malebranche*, Paris, 2007), Olivier Boulnois ouvre une enquête très documentée et analytique sur la situation des arts visuels, depuis les premiers conciles œcuméniques jusqu'au concile de Trente, entre les figures

du monde sensible et les formes du monde intelligible, à charge pour eux de pouvoir circonscrire un périmètre visible pouvant servir à la définition de l'invisible. Sur les III^e et IV^e siècles, il y a tout intérêt à se reporter aussi à Ramsay Mac Mullen, *Voter pour définir Dieu* (Paris, 2008), qui replace les grands débats dogmatiques dans une perspective historique [D. Russo].

– Denis BRUNA, *Saints et diables au chapeau. Bijoux oubliés du Moyen Âge*, Paris, Seuil, 2007.

À la suite de son travail de thèse publié sous l'intitulé *Enseignes de plomb et autres menues chosettes du Moyen Âge* (Paris, 2006), Denis Bruna approfondit son étude, très novatrice, sur les articulations entre l'histoire de l'art et l'histoire des objets au Moyen Âge, à partir ici des motifs aux formes diverses, de couleur brillante et semblable au métal aux reflets argentés, qu'on voit très souvent montrés en peinture sur les vêtements des saints ou des pèlerins : broches, ou autres bijoux, insignes et parures tout à la fois, à ranger dans la catégorie des « enseignes », suivant l'usage du mot dérivé du latin *signum*. L'auteur met bien en valeur la pertinence de ces objets dans les pratiques sociales quotidiennes, au milieu des pèlerinages et des rites, dans la prière intime et silencieuse, ou parmi les gestes de l'amour courtois et ceux de la reconnaissance féodo-vasallique. Situés souvent au registre le plus humble, ces objets n'en participent pas moins à la définition de la frontière, sans cesse reculée au fil des siècles, entre le sensible et l'intelligible, dans l'économie générale de l'image médiévale [D. Russo].

– Thomas COOMANS, Harry VAN ROYEN éd., *Medieval Brick Architecture in Flanders and Northern Europe: The Question of the Cistercian Origin (Novi Monasterii, 7)*, (colloque, Koksijde, 2007), Koksijde, Ten Duinen, 2008.

Dans le contexte du regain d'intérêt pour l'architecture médiévale en briques, ces actes du colloque, tenu à l'abbaye des Dunes en 2007, font le point sur l'état de la recherche en Flandres et dans le nord de l'Europe et contribuent à démystifier le rôle pionnier des cisterciens au début du XIII^e siècle dans la diffusion du nouveau matériau et des nouvelles techniques de construction gothiques qui y sont liées [O. Bonfait].

– Gilbert DAGRON, *Décrire et peindre. Essai sur le portrait iconique*, Paris, Gallimard, 2007.

Étude sur l'*eikonismos*, le portrait d'identification en mots, le livre pose avec justesse et précision d'exemples la question de la rupture que constitue l'icône dans la trame instituée de l'imagerie religieuse, par rapport à ce qui se poursuit dans l'Occident latin. L'icône est, par bien de ses traits, parmi les plus significatifs, une révolution qui fait accéder à l'image

sacrée, « image d'image ». Se reporter aussi, pour une perspective historiographique et une mise en situation entre Est et Ouest, à Jean-Michel Spieser, François Boespflug, Rémi Labrusse, Michel Lassithiotakis, Averil Cameron, *Présence de Byzance*, Fribourg, 2007. Pour une approche anthropologique de la notion de vérité de l'image, voir également Hans Belting, *Das echte Bild Bildfragen als Glaubensfragen*, Munich, 2005 (trad. fr. : *La vraie image. Croire aux images ?*, Paris, 2007). Sur des points possibles de comparaison ou, au contraire, de complète divergence avec les conceptions de l'image dans l'art juif, dans la longue durée, voir Éliane Strosberg, *La représentation de la figure humaine et l'expérience juive*, Paris, 2008 [D. Russo].

– Maria Concetta DI NATALE éd., *Storia, critica e tutela dell'arte nel Novecento. Un'esperienza siciliana a confronto con il Dibattito nazionale*, (colloque, Palerme, 2006), Caltanissetta, Sciascia, 2007.

Congrès tenu en 2006 autour de la personnalité de Maria Accascina, historienne de l'orfèvrerie sicilienne, principalement du Moyen Âge, fonctionnaire de la surintendance en Sicile, et à ce titre spécialiste des trésors des églises des Madonies dans la région de Palerme, mais aussi critique d'art [G. Bresc-Bautier].

– Frédéric EPAUD, *De la charpente romane à la charpente gothique en Normandie. Évolution des techniques et des structures de charpenterie aux XII^e-XIII^e siècles*, Caen, Publication du CRAHM, 2007.

Ce livre issu d'une thèse (2002) est somptueusement présenté, avec un soin éditorial qui se traduit par la qualité des photographies et des schémas en couleur, mais aussi par l'absence de coquilles ou approximations (malheureusement, cela devient rare pour les « beaux livres »). Son titre pourrait laisser croire à un contenu essentiellement technique. Certes, les courbes et les diagrammes sont nombreux, mais ils ne doivent dérouter ni les historiens de l'art ni les historiens/archéologues qui ne s'intéresseraient pas à la Normandie. La synthèse préalable sur la forêt, le travail du bois ou la composition des charpentes présente clairement et de façon accessible le questionnement, les opérations, les outils... Suivent des études monographiques, qui peuvent être utiles à tous parce qu'elle reprennent, dans chaque cas, les connaissances historiques, l'historiographique, la lecture archéologique du bâti, les avatars postérieurs à la construction. Retenons, notamment, le texte sur la cathédrale de Lisieux : pour cet édifice dont l'importance est généralement sous-estimée, la dendrochronologie réalisée par le laboratoire de Rennes confirme l'importance de l'évêque Arnoul (1142-1182), avec un achèvement de la nef en 1183. Autre ensemble homogène, la charpente du dortoir de l'abbaye cistercienne de Bonport a été mise en place en 1221.

Les études de charpentes se multiplient actuellement, mais le déficit est tel que l'on doit absolument

s'intéresser aux jalons qui sont posés d'une façon rigoureuse, même s'ils concernent des inventaires régionaux (comment d'ailleurs procéder autrement ?) [Cl. Andrault-Schmitt].

– Alexandra GAJEWSKI, Zoë OPACIC, *The Year 1300 and the Creation of a New European Architecture*, (*Architectura Medii Aevi*, 1), Turnhout, Brepols, 2007.

Ce premier volume d'une nouvelle collection sur l'architecture médiévale regroupe les contributions d'une quinzaine d'auteurs qui examinent la phase d'émergence du gothique tardif en Europe autour de 1300. L'image qui en ressort est celle d'une architecture plus cosmopolite et hétérogène, non plus dominée par les modèles français, mais s'articulant à partir de nouveaux centres de production artistique (Cologne, Florence, York, Prague, Cracovie, les Flandres, etc.). Le rôle des commanditaires – rois, noblesse, villes, ordres mendiants – est mis en évidence et en perspective par rapport aux nouveaux réseaux qui se développent dès la fin du XIII^e siècle [Th. Coomans].

Actes du colloque international tenu à Londres en mai 2005. Dix-sept spécialistes de divers pays d'Europe étudient l'architecture autour 1300 sous tous ses aspects. Les réalisations monumentales, la microarchitecture, les dessins d'architecture sont étudiés et présentés du point de vue architectonique, historique, sociologique ou stylistique [K. Benešová].

– Ivo HLOBIL, *Šternberská madona – krásná socha krásného slohu* [Vierge à l'Enfant de Šternberk – une belle statue du Beau style], Šternberk, Galerie Šternberk, 2007.

Cette petite monographie de la sculpture, conservée au Musée diocésain d'Olomouc et découverte seulement en 1958, résume l'état de la recherche dédiée à cette statue emblématique des dernières grandes expositions sur l'art international autour 1400 [K. Benešová].

– Ivo HLOBIL, « Die tschechische Kunstforschung und die Bronzegruppe des hl. Georg auf der Prager Burg », dans *Umění* 1/ LV, 2007, p. 3-27 ; Klára BENEŠOVSKÁ, « St George the Dragon-slayer at Prague Castle – The Eternal Pilgrim without a Home », dans *Umění* 1/ LV, 2007, p. 28-39.

Deux articles parus dans le même numéro de la revue *Umění* qui se concentrent de deux manières différentes sur la statue de saint George terrassant le dragon des frères George et Martin de Cluj, exécutée en 1373 et conservée au Château de Prague [O. Bonfait].

– Christine HEDIGER éd., *La Sainte-Chapelle de Paris. Royaume de France ou Jérusalem céleste ?*, Turnhout, Brepols, 2007.

Le volume réunit les communications présentées lors d'un colloque international pluridisciplinaire organisé au Collège de France par Yves Christe et Peter Kurmann. Les articles font le point des dernières recherches sur ce monument hors du commun et l'abordent sous différents angles touchant à l'architecture, à la sculpture, aux vitraux, à la fonction de l'édifice et de son décor, à la mise en scène de ses reliques et aux préoccupations du commanditaire, le roi Louis IX [Cl. Lautier].

– Bruce HOLSINGER, *The Premodern Condition. Medievalism and the Making of Theory*, Chicago/Londres, University of Chicago Press, 2005.

L'auteur montre que « la théorie française » n'est pas une invention purement américaine. Après avoir étudié la périphérie thomiste avec le premier Georges Bataille et son texte sur la cathédrale de Reims, il reconstitue l'« archéophilie » de Jacques Lacan, la notion d'*habitus* théorisée par Pierre Bourdieu à partir du texte d'Erwin Panofsky sur l'architecture gothique et la pensée scolastique, l'invention gothique au prisme de la grammatologie de Jacques Derrida et l'usage des quatre sens de l'écriture par Roland Barthes. Une relecture dynamique des « origines » de l'histoire des arts médiévaux fondée sur la mise en évidence de concepts-clés [D. Russo].

– Fabienne JOUBERT éd., *L'artiste et le clerc. La commande artistique des grands ecclésiastiques à la fin du Moyen Âge* (xiv^e-xvi^e siècle), Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2006.

Ce recueil d'une quinzaine d'études de cas touche aussi bien à l'architecture et aux programmes figurés monumentaux qu'à certaines réalisations mobilières, dans le cadre du royaume de France pour l'essentiel, avec aussi deux incursions en terre d'Empire et en Italie septentrionale. Le panorama est donc large et ces exemples, tous représentatifs à titres divers, tendent à contrebalancer salutairement la vision d'un Moyen Âge tardif où la commande artistique procéderait surtout des initiatives principales. Il apparaît ici que les hommes d'Église ont en fait continué à assumer un rôle non négligeable ; cela tout en s'inscrivant, du fait de liens souvent étroits avec les grands laïcs, dans le prolongement des orientations privilégiées par ces derniers ; mais en infléchissant aussi les caractères de la production pour les besoins spécifiques des établissements dont ils avaient la charge [J.-P. Cailliet].

– Christian KIENING, Martina STERCKEN éd., *Schrift-räume. Dimension der Schrift zwischen Mittelalter und Moderne*, Zürich, Chronos Verlag, 2008.

L'écriture ne fixe pas seulement la parole, elle est également porteuse d'informations multiples. Elle laisse la trace d'un mouvement et elle est le résultat

d'actions et d'interactions ; c'est à la fois un « objet » magique et une « matière » émanant une véritable autorité. Elle détermine des surfaces et ouvre des espaces réels, mentaux, acoustiques (lorsqu'elle est lue à haute voix) et visuels. Le volume richement illustré laisse percevoir ces différentes dimensions de l'écriture [Cl. Lautier].

– Emanuel S. KLINKENBERG, « Die Identität der Säulenstatuen in Étampes und Chartres », dans *Zeitschrift für Kunstgeschichte*, 71, 2008, p. 145-187.

Voici enfin l'identité des statues-colonne des portails occidentaux de la cathédrale de Chartres élucidée. L'auteur reconstitue le programme théologique complexe, construit sur la relation typologique entre les statues-colonne représentant des personnages de l'*Ancien Testament* et les scènes néotestamentaires des chapiteaux. À une plus petite échelle, le portail sud de Notre-Dame-du Fort à Étampes amorce ce système de représentation [Th. Coomans].

– Steffen KRÄMER, *Herrschaftliche Grablege und lokaler Heiligenkult. Architektur des englischen Decorated Style*, Munich/Berlin, Deutscher Kunstverlag, 2007.

L'architecture gothique du Decorated Style anglais se distingue par une multitude de formes architecturales et par une conception spécifique de l'espace. La plupart des édifices de cette époque sont des lieux de sépultures seigneuriales ou des centres de culte de saints locaux. La richesse des formes ne témoigne donc pas de l'excentricité des architectes anglais, mais plutôt de la mise en scène des deux fonctions essentielles de ces églises [Cl. Lautier].

– Christine KRATZE, Uwe ALBRECHT, *Mikroarchitektur im Mittelalter. Ein gattungsübergreifendes Phänomen zwischen Realität und Imagination*, Leipzig, Kratzke, 2008.

Le terme « micro-architecture » est plus courant en informatique et en médecine qu'en histoire de l'art. Dans ce dernier domaine, il lui manquait une définition précise, dans une perspective historique, ainsi que l'analyse des phénomènes visuels auxquels il fait référence. En se concentrant sur le Moyen Âge, particulièrement riche en micro-architectures, et dans tous les genres artistiques, le volume comble une lacune de la recherche [Cl. Lautier].

– Wolf-Heinrich KULKE, *Zisterzienserinnenarchitektur des 13. Jahrhunderts in Südfrankreich. Die Frauenklöster Saint-Pons und Vignogoul zwischen Ordenstradition und Stifterrepräsentation*, (Kunstwissenschaftliche Studien, 122), Munich/Berlin, Deutscher Kunstverlag, 2006.

L'auteur aborde les deux grands courants architecturaux de Cîteaux au xiii^e siècle, l'un, conforme à la tradition et aux formes spécifiques de

l'ordre, l'autre, composé d'églises funéraires dynastiques exprimant l'identité de leur fondateur. Partant des abbayes de moniales cisterciennes de Saint-Pons et de Vignogoul, appartenant chacune à l'un des deux courants, l'étude s'étend à l'intégration des nouveaux mouvements spirituels féminins dans les grands ordres de l'Église romaine, à l'architecture cistercienne du sud de la France et à ses liens avec l'architecture des bénédictins et des dominicains. Un ouvrage de référence pour l'architecture cistercienne féminine [Th. Coomans].

– Ivana KYZOUROVÁ éd., *Básník a král. Bohuslav Hasištejnský z Lobkovic v zrcadle jagellonské doby* [Le poète et le roi. Bohuslav Hasištejnský de Lobkovic dans le miroir du temps des Jagellons], Prague, Správa Pražského hradu a KANT, 2007.

Le catalogue de l'exposition qui s'est tenue au Château de Prague au printemps 2007, consacrée au poète humaniste Bohuslav Hasištejnský de Lobkovic (1461-1510), prévôt de Vysehrad et homme de cour auprès du roi Vladislav II Jagellon, amateur de culture italienne, créateur de l'immense bibliothèque de son château (800 livres). Avec les contributions d'historiens, historiens de l'art et de la littérature, le catalogue cherche à reconstituer le milieu artistique marqué par sa personne [K. Benešová].

– Claudine LAUTIER, Dany SANDRON éd., *Antoine de Pise : l'art du vitrail vers 1400, (Corpus Vitrearum France, Études, vol. 8)*, Paris, éd. du CTHS, 2008.

La conservation conjointe, tout à fait exceptionnelle pour cette époque, du texte et de l'œuvre d'un même auteur permet d'appréhender d'un bout à l'autre le processus complexe de création des vitraux dans l'un des plus brillants centres artistiques européens, Florence. Le traité d'Antoine de Pise est publié en fac-similé, transcrit et traduit en français. Chaque « recette » a été reproduite en atelier, sur le modèle de l'archéologie expérimentale. À l'appui de cette approche ont été réalisées des analyses physico-chimiques. D'autre part, l'étude de la verrière d'Antoine de Pise replace cet ensemble dans un double contexte, le chantier de construction de la cathédrale de Florence et le milieu artistique de la cité. Enfin, de nombreux documents d'archives, la transcription et la traduction en français de tous les traités médiévaux connus sur le vitrail viennent enrichir ce panorama [É. Taburet-Delahaye].

Un ouvrage exemplaire d'une démarche pluridisciplinaire (édition scientifique et étude de traités médiévaux, études historiques et techniques des réalisations contemporaines, expérimentation...) autour de l'œuvre théorique et pratique d'un maître verrier italien de la fin du *Trecento* [É. Hamon].

– Sönke LORENZ, Peter KURMANN, Oliver AUGÉ éd., *Funktion und Form. Die mittelalterliche Stiftskirche im Spannungsfeld von Kunstgeschichte, Landeskunde und Archäologie, Schriften zur südwestdeutschen Landeskunde*, Ostfildern, Thorbecke, 2007.

Pour la première fois un groupe de chercheurs, d'historiens, d'archéologues et d'historiens de l'art ont approché le phénomène de la collégiale du Moyen Âge dans une perspective pluridisciplinaire. La question d'une éventuelle forme spécifique de la collégiale déterminée par sa fonction est au centre des études réunies dans ce volume [Cl. Lautier].

– Janet A. MARQUARDT, *From Martyr to Monument. The Abbey of Cluny as Cultural Patrimony*, Newcastle, Cambridge Scholars, 2007.

La reconstitution des discours sur Cluny, depuis les années 1800 jusqu'aux interventions de Kenneth John Conant, et les rôles tenus par l'abbaye dans la construction d'un discours identitaire sur la pensée du patrimoine en France, aux XIX^e et XX^e siècles. Dans les deux derniers chapitres du livre, l'auteur dresse un portrait intellectuel très riche et bien documenté de l'archéologue américain Kenneth John Conant [D. Russo].

– Ludovic NYS, Dominique VANWIJNBERGHE éd., *Campin in Context. Peinture et société dans la vallée de l'Escaut à l'époque de Robert Campin 1375-1445*, (colloque, Valenciennes/Bruxelles/Tournai, 2006), Valenciennes/Bruxelles/Tournai, Presses Universitaires de Valenciennes/Institut royal du patrimoine artistique/Association des guides de Tournai, 2007.

L'objectif avoué des organisateurs du colloque était de ranimer le débat Flémalle-Campin-Van der Weyden et d'aborder des thèmes peu étudiés qui éclaireraient l'œuvre du maître tournaïen. Outre un état de la question détaillé, une mise en contexte élargie est assurée par une vingtaine de contributions originales sur Campin, le milieu tournaïen, le milieu hennuyer et l'axe Tournai-Gand. Un ouvrage de référence... pour ne pas en finir avec Campin ! [Th. Coomans].

– Tadhg O'KEEFFE, *Archaeology and the Pan-European Romanesque, (Duckworth Debates in Archaeology)*, Londres, Duckworth, 2007.

Ce petit ouvrage extrêmement stimulant n'est pourtant pas le premier à ouvrir la boîte de Pandore de l'architecture romane et des identités nationales et régionales. Critiquant les fondements idéologiques et les frontières épistémologiques de la tradition scientifique, l'auteur s'en prend aux systèmes historiographiques – qui n'ont d'intérêt que par rapport à leur milieu d'émergence – et plaide pour un questionnement fondé sur la mise en contexte des bâtiments. Une bonne base pour alimenter le débat ! [Th. Coomans].

– Valentino PACE éd., *Le Jugement dernier, entre Orient et Occident*, avec un texte de Marcello Angheben, Paris, éditions du Cerf, 2007.

Voici très tôt l'édition française d'un ouvrage paru en 2006 à Itaca (*Alfa e omega il giudizio universale tra Oriente e Occidente*). C'est un très bel objet, avec des illustrations remarquables, qui fait alterner pour chaque période une réflexion générale et des exemples d'œuvres traitées par des contributeurs nombreux et reconnus. Les lectures pourront être multiples, y compris avec des entrées monographiques, mais pour toutes le défi, qu'il convient de saluer, est le même : un accès facile, et toutefois des analyses approfondies [Cl. Andrault-Schmitt].

– Olga PUJMANOVÁ, Petr PŘIBYL, *Italian Painting c. 1330-1550* ; vol. 1 : *National Gallery in Prague* ; vol. 2 : *Collections in the Czech Republic*, Prague, National Gallery, 2008.

Le catalogue des tableaux italiens conservés dans les collections de la Galerie nationale de Prague et dans les autres collections d'État ou privées en Bohême [K. Benešová].

– Jens RÜFFER, *Die Zisterzienser und ihre Klöster. Leben und Bauen für Gott*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 2008.

Solide introduction à l'architecture cistercienne médiévale, dans les classiques de la Wissenschaftliche Buchgesellschaft. L'architecture est considérée dans sa relation avec la vie quotidienne, depuis les aspects fonctionnels jusqu'aux dimensions symboliques [Th. Coomans].

– Marc Carel SCHURR, *Gotische Architektur im mittleren Europa 1220-1340*, Munich/Berlin, Deutscher Kunstverlag, 2007.

Contrairement aux publications plus anciennes, l'ouvrage renonce à adopter un point de vue national pour explorer les phénomènes architecturaux. Au contraire, il traite de la diffusion du style gothique monumental à l'intérieur des larges frontières du Saint Empire au cours de l'époque concernée. Plus de soixante-dix édifices majeurs de la Bohême, de l'Autriche, de l'Allemagne, de la Lorraine et de l'Alsace sont soumis à l'étude archéologique. L'auteur projette de nouvelles lumières sur l'histoire de l'architecture gothique entre Metz et Vienne [Cl. Lautier].

– Ronald STENVERT, Gabri VAN TUSSENBROEK, Karel EM-MENS, Ronald GLAUDEMANS, Jan VAN DER HOEVE, KOOS STEEHOUWER, *Inleiding in de bouwhistorie. Opmeten en onderzoeken van oude gebouwen*, Utrecht, Matrijs, 2007.

Cette « introduction à l'archéologie du bâti » est conçue comme un manuel pour les étudiants et tous les intéressés, car les professionnels savent que l'archéologie du bâti ne s'enseigne pas mais se

pratique. Il s'agit ici de la connaissance de base et des fondements méthodologiques, clairement exposés et utilement illustrés, dans une édition de qualité. Les auteurs se concentrent sur l'archéologie du bâti au sens strict, c'est-à-dire l'étude de la source matérielle bâtie, sous toutes ses facettes. Celle-ci peut faire appel à l'expertise complémentaire des sciences naturelles (géologie, dendrochronologie, etc.) ainsi qu'à celle des sciences historiques (sources écrites, iconographiques, etc.), mais en reste distincte en raison de sa méthodologie spécifique. Toutefois les auteurs n'abordent pas les liens avec la science-sœur qu'est l'archéologie, sans doute parce qu'aux Pays-Bas, comme dans d'autres pays, le niveau zéro reste une barrière difficilement franchissable [Th. Coomans].

– Malcolm THURLBY, *Romanesque Architecture and Sculpture in Wales*, Almeley, Logaston Press, 2006.

Volumineuse et abondamment illustrée, cette première synthèse sur l'architecture et la sculpture du Pays de Galles révèle une région qui échappa à *La nuit des temps* des éditions Zodiaque. Couvrant la période entre le dernier tiers du XI^e et la fin du XII^e siècle, l'ouvrage s'articule en plusieurs périodes autour de bâtiments-clés tels que le donjon normand de Chepstow, les cathédrales de Llandaff et de Saint Davids, l'abbatiale cistercienne de Margam et d'innombrables églises paroissiales. Le rôle des commanditaires gallois est mis en relation avec des choix décoratifs de sculpture à motifs géométriques et végétaux d'une grande diversité, notamment de nombreux fonts baptismaux. Par des comparaisons avec des édifices sur le continent, l'auteur confère au pays de Galles une place sur la carte de l'Europe romane [Th. Coomans].

– Zdeněk UHLÍŘ, *Velislavova bible/Velislav biblia picta/Velislav Bible*, Národní knihovna České republiky, Prague, 2007.

Le texte d'un historien accompagne la copie de la dite *Bible de Velislav*, conservée à la Bibliothèque nationale de Prague (XXIII C 124). L'ouvrage avec 747 dessins en couleurs fut exécuté vers le milieu du XIV^e siècle probablement sur commande du chanoine Velislav de Saint-Guy, diplomate des rois Jean l'Aveugle et Charles IV. Sont également disponibles 69 nouveaux exemplaires en fac-similé de cette bible, édités par la maison d'édition Archa 90 [K. Benešová].

– Benoît VAN DEN BOSSCHE, *Strasbourg. Sculpture des portails occidentaux*, Paris, Picard, 2006 ; Philippe LORENTZ éd., *Strasbourg 1400. Un foyer d'art dans l'Europe gothique*, (cat. expo., Strasbourg, Musée de l'Œuvre Notre-Dame, 2008), Strasbourg, Editions des Musées de la Ville de Strasbourg, 2008 ; Mgr. Joseph DORÉ éd., *Strasbourg. La grâce d'une cathédrale*, Strasbourg, La Nuée Bleue, 2007.

Ces trois publications centrées sur un même milieu s'avèrent somme toute, par-delà une évidente diversité de nature, assez heureusement complémentaires.

Le premier ouvrage refocalise l'attention sur l'un des plus considérables ensembles monumentaux de la phase immédiatement postérieure au gothique « classique ». Sans négliger de le resituer dans le sillage de celui-ci, l'auteur renvoie opportunément, surtout, au véritable contexte contemporain – et donc à certaines réalisations du monde germanique. Indépendamment d'une rigoureuse critique d'authenticité (fondamentale, compte tenu des importantes restaurations), il repose aussi à bon droit le problème de l'attribution directe (sans doute encore trop communément admise) du programme au théologien Albert le Grand.

Le livre-catalogue, en second lieu, constitue un excellent contrepoint à celui de la récente exposition parisienne, mettant en valeur un pôle culturel à dominantes évidemment bien diverses. La production picturale de deux personnalités majeures – le Maître de la Crucifixion au Dominicain, pour lequel une convaincante identification au « cartonnier » de vitraux Hermann Schadeberg se trouve proposée, et le Maître du Jardin de Paradis – nous établit en effet de plain-pied dans l'essor de l'art germanique, et non sans relations avec celui de Bohême pour le premier de ces artistes. L'accent est justement porté, également, sur la poursuite du chantier cathédral, avec l'érection du beffroi puis de la flèche ; outre l'arrêt sur les maîtres d'œuvre, l'explicitation des probables intentions des maîtres d'ouvrage apporte un bon éclairage sur les relations entre administration civile et clergé.

Enfin, le somptueux volume spécialement consacré à la cathédrale pourra apparaître d'intérêt un peu inégal ; cela en raison d'un parti d'exhaustivité de l'examen du monument, de ses aménagements et de sa « vie » depuis les origines jusqu'à nos jours – et il faut bien admettre que ce qui intervient là au cours de certaines phases post-médiévales n'a pas la même importance que ce qui concerne les XI^e-XV^e siècles. Mais quant à cette période cruciale précisément, on trouve là de fort utiles mises au point ou synthèses ; et naturellement, l'ensemble se signale par une documentation iconographique de grande qualité [J.-P. Caillet].

– Cécile VOYER, *Faire le ciel sur la terre. Les images hagiographiques et le décor peint de Saint-Eutrope aux Salles-Lavauguyon (XI^e siècle)*, (Culture et Société médiévales), Turnhout, Brepols, 2008.

Cet ouvrage est issu d'une thèse. Comme elle, son point de départ est monographique : les peintures murales découvertes dans l'église des Salles-Lavauguyon (Haute-Vienne), dont l'iconographie donne matière à des développements qui vont bien au-delà de ce seul monument. Les cycles narratifs à dominante hagiographique des parois latérales, découpés

par le cadre architectural de façon particulièrement adéquate, ont de nombreux échos dans la peinture murale ou la sculpture de l'Occident médiéval du XII^e siècle, des chapelles orientales de Saint-Hilaire de Poitiers aux représentations de saint Benoît à Saint-Denis, entre autres exemples. Tous les « lieux d'images » sont analysés du point de vue des rythmes, de la reconstruction du récit, du contexte ecclésiastique local ou plus large, des stratégies des communautés... [Cl. Andrault-Schmitt].

– Jean WIRTH, *L'image à l'époque gothique (1140-1280)*, Paris, éd. du Cerf, 2008.

Second volet de l'enquête ouverte avec *L'image à l'époque romane* (Paris, 1999), le livre développe tous les aspects de la production d'images entre le milieu du XII^e siècle et le dernier tiers du siècle suivant, en rapport étroit avec les instances de pouvoir et d'autorité. À signaler aussi, sous la direction de l'auteur, avec la collaboration d'Isabelle Engammare et les contributions d'Andreas Bräm, Herman Braet, Frédéric Elsig, Isabelle Engammare, un travail collectif mené sur les marges des images, publié sous le titre *Les marges à drôleries des manuscrits gothiques (1250-1350)*, Genève, 2008 [D. Russo].

Après un beau préambule intitulé « La Fontaine de Narcisse », l'auteur, qui avait déjà écrit une synthèse sur l'image à l'époque romane (Paris, 1999) organise son discours en trois grandes parties : les scolastiques et l'image, l'imitation de la nature, l'univers iconographique. Ces seuls titres montrent que pour J. Wirth, le Moyen Âge des scolastiques accorde une confiance à l'image tant pour la pensée scientifique que dans le système religieux, et légitime celle-ci comme lieu pour des recherches inédites de représentation de la nature et de séduction. La dernière partie aborde ainsi, de manière nouvelle, quelques grands chapitres de l'iconographie médiévale, de l'amour courtois au culte des morts ou à la roue de la Fortune. Un ouvrage qui fait utilement réfléchir et sur l'art du Moyen Âge et sur l'image et les systèmes de représentation [O. Bonfait].

Site internet

– <http://rdk.zikg.net/gsdll/cgi-bin/library.exe>

Ce site internet édité en version électronique le célèbre dictionnaire *Reallexikon zur Deutschen Kunstgeschichte* (RDK) entrepris en 1937 par Otto Schmitt. Une réédition en fac-similé des premiers volumes avait été commencée en 1987. Mais l'édition électronique rend facilement accessible à tous cette somme d'érudition en histoire de l'art, toujours en cours de rédaction. L'écart est peu important entre la publication électronique (en juin 2008, dernière entrée : « Frack ») et la version sur papier (dernière entrée publiée en 2006 : « Franziskaner, Franziskanerinnen ») [Cl. Lautier].